

à donné à son auteur une notoriété universelle et qu'il a révélé au monde savant l'existence d'une florissante école d'épigraphie grecque à Liège ».

En 1908, Charles Michel fut l'objet d'une distinction scientifique extrêmement flatteuse : il fut nommé membre correspondant de l'Institut de France (Académie des Inscriptions et des Belles Lettres). Notre collègue était grand-officier de l'ordre de la Couronne, officier de l'Ordre de Léopold, officier de l'Instruction publique de France et officier de la Légion d'honneur.

L'Université de Liège se doit de conserver le souvenir d'un tel maître. Elle prie Madame Michel d'agréer l'expression de nos bien sincères condoléances.

\* \* \*

La Faculté de Médecine a été particulièrement éprouvée, cette année, par la mort de nos collègues **Eugène Hairs**, **Charles Willems** et **Charles Julin**.

**Eugène Hairs** <sup>(1)</sup> est mort le 12 janvier, après une pénible maladie qui a duré plusieurs mois. Il fit ses humanités à l'Athénée de notre ville et c'est en notre Université qu'il conquit le diplôme de pharmacien. Le début de sa carrière universitaire remonte au 15 octobre 1888, époque à laquelle il fut nommé assistant des cours de pharmacie, de chimie analytique et de chimie toxicologique. Le 30 octobre 1894, il était promu au rang de chef des travaux. Ce n'est qu'en 1919, après avoir pendant plus de trente ans dirigé avec compétence, tact et autorité, les travaux pratiques des étudiants en pharmacie, que Hairs fut chargé de cours et trois ans plus tard promu à l'ordinariat.

Excellent professeur, doué d'une habileté manuelle remarquable dont il tirait parti pour illustrer ses leçons de nomi-

---

(1) cf. F. SCHOofs : Eugène Hairs, notice nécrologique, *Bulletin de l'Association des Amis de l'Université de Liège*, avril 1930.

breuses expériences, Hairs consacrait à des travaux scientifiques les loisirs peu nombreux que lui laissait un enseignement considérable. Ses patientes recherches sur la composition de certains végétaux, ses études dans le domaine de l'analyse des denrées alimentaires, ses travaux sur diverses questions se rattachant à l'analyse des substances médicamenteuses, ont fait l'objet d'un nombre considérable de publications qui toutes portent la marque d'un expérimentateur minutieux et sagace. Sa réputation scientifique lui a valu d'être admis au sein de nombreuses Sociétés savantes, et notamment de la Société chimique de Belgique et de la Société chimique de Paris. Il était membre de la Commission permanente de la Pharmacopée belge, dont il était le président au moment de sa mort. Plusieurs distinctions honorifiques lui avaient été accordées par le Gouvernement : la croix de chevalier de l'Ordre de Léopold (1923), la rosette d'officier de l'Ordre de la Couronne (1929), la Croix civique de première classe (1923).

Caractère vraiment exceptionnel, dans lequel s'alliaient une bonté inaltérable, une délicatesse exquise, une modestie exagérée et le sentiment le plus élevé du devoir, Eugène Hairs ne pouvait compter que des amis. Aussi sa mort fut-elle cruellement ressentie par tous ceux qui l'ont connu. Ses funérailles, très simples, comme il les avait voulues, réunirent cependant une foule considérable, la foule de tous ceux qui désiraient lui rendre un dernier hommage et apporter à sa famille l'expression de leurs sincères condoléances.

\* \* \*

Quelques jours plus tard, le 19 janvier, **Charles Willems**, professeur de clinique chirurgicale, succombait à une longue et pénible maladie. <sup>(1)</sup>

Docteur en médecine et docteur spécial en sciences chirurgicales de l'Université de Gand, auteur d'un nombre considérable de publications parmi lesquelles brille au premier rang

---

(1) cf. Fritz ALBERT : Charles WILLEMS, notice nécrologique, *Bulletin de l'Association des Amis de l'Université de Liège*, avril 1930.